

Les dystocias fœtales... présentations anormales du ou des fœtus à la mise-bas



Léda Villeneuve, agr. M.Sc., Adjointe à la recherche au CEPOQ &

Françoise Corriveau, agr. mv., Coordinatrice du secteur santé au CEPOQ

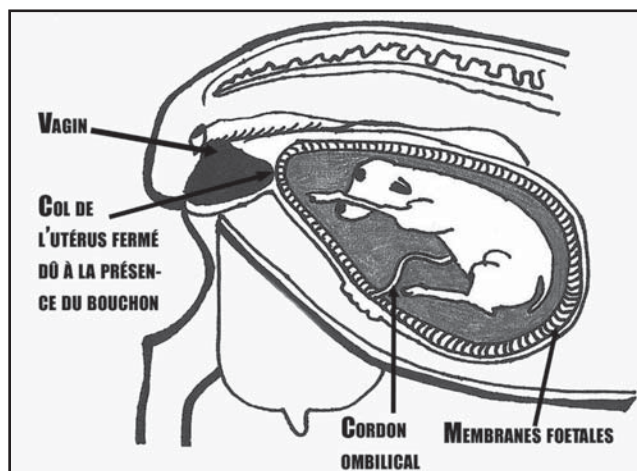
Qui n'a jamais agnelé une brebis? Les eaux sont crevées depuis un moment déjà ; votre brebis force au gré de ses contractions mais rien ne se passe... Vous décidez donc d'aller jeter un coup d'œil. Vous enfiler une paire de gants, bouteille de lubrifiant à la main et vous vous lancez. Le col est bien dilaté, votre main entre facilement. Au toucher, vous sentez que les pattes antérieures de l'agneau se présentent mais où est la tête?

Les dystocias ou difficultés de la mise-bas peuvent être d'origine fœtale ou maternelle. Règle générale, 95% des brebis vont mettre-bas sans problème. Toutefois, dans 5% des cas, le producteur devra intervenir pendant l'agnelage. Une intervention rapide et adéquate fera certes la différence entre un agneau mort et un agneau vivant! La plupart du temps, les dystocias fœtales sont dues à des fœtus trop gros, une mauvaise présentation, des fœtus emmêlés ou à une malformation des fœtus. D'autre part, une insuffisance de développement de la brebis ou l'étroitesse du bassin, des anomalies au niveau de l'appareil génital (torsion utérine...), la non-dilatation du col utérin ainsi que l'absence de contractions seront toutes des facteurs responsables des dystocias d'origine maternelle. Dans cet article, nous nous attarderons aux dystocias d'origine fœtale, et plus particulièrement aux mauvaises présentations.

Agnelage normal : 3 étapes

1) Dans un premier temps, la dilatation du col de l'utérus prendra de 3 à 4 heures. Cette étape passera inaperçue dans la plupart des cas et permettra l'évacuation d'un mucus blanc et épais (soit le bouchon cervical) par la vulve. La dilatation est stimulée par les nombreuses contractions qui pousseront la première membrane fœtale dans le col utérin. A la fin de cette première étape, le col est dilaté d'une dizaine de centimètres environ.

2) La seconde étape consiste en l'expulsion de l'agneau. Une fois les deux membranes fœtales rupturées, la mise-bas proprement dite devrait se faire en moins d'une heure, et pas plus de 2 heures. L'expulsion des membranes permet la lubrification du conduit génital et facilite donc la sortie du ou des fœtus. Ces membranes, l'allantoïde et le chorion, sont



Fœtus dans l'utérus quelques temps avant la mise-bas¹

¹ OMAFRA, Agdex 433/22, [En ligne : <http://www.omafra.gov.on.ca/french/livestock/sheep/>] Dernière consultation : 1 décembre 2009.

Agnelage normal : 3 étapes... suite

en fait des sacs pleins de liquides qui nourrissent le fœtus, emmagasinent ses déchets et le protègent au cours de la gestation. Au moment de la mise-bas, leur volume contribuera aux efforts d'expulsion et leur contenu visqueux servira de lubrifiant pour le passage du ou des fœtus. Elles constituent également le placenta qui est attaché à la paroi utérine par des dizaines de cotylédons. Normalement, l'agneau présente d'abord les pattes antérieures puis la tête (le grand plongeon). Il peut arriver que même en position antérieure, il faille intervenir. Dans le cas d'un agneau trop gros par exemple, la tête ne s'engage pas dans le canal pelvien et la poussée lors de la contraction ne suffit pas pour engager l'agneau. Il faudra donc une force externe supplémentaire, synchronisée avec les contractions de la brebis, qui l'extraira. Le travail et l'expulsion durent 5 heures dont les 4 premières passent souvent inaperçues !



Source : OMAFRA¹

3) La dernière étape est ce qu'on appelle la délivrance. Comme le rôle du placenta se termine avec la mise-bas, celui-ci est expulsé dans les 2 à 3 heures qui suivent la naissance des agneaux. Il y aura expulsion d'autant de placentas que d'agneaux nés.

Si on s'aperçoit de la rupture des membranes et de l'écoulement de liquide, alors cela devrait vous sonner une cloche : **dans moins d'une heure, le premier agneau devrait être né!** Il faut donc être attentif et voir à ce que le travail de la brebis

s'effectue dans un délai raisonnable; il peut tout de même être plus long pour une agnelle qu'une brebis et s'il y a plus d'un agneau à naître.

Conseil du Vet :

La règle 3x30 !

Une règle utile pour savoir quand intervenir.

Examinez la brebis 30 minutes après le début des contractions ou la rupture des eaux pour voir si l'agneau se présente bien. Attendez 30 minutes avant de commencer l'assistance à la mise-bas. 30 minutes après l'expulsion d'un fœtus, examinez la brebis pour savoir s'il y a un autre agneau à naître. N'hésitez pas à contacter votre vétérinaire praticien si vous éprouvez des difficultés.

Causes reliées aux problèmes à l'agnelage

La plus grande cause rapportée de dystocie est... **l'ABSENCE du berger** au moment de l'agnelage. De nombreuses études rapportent une amélioration du taux de survie des agneaux du simple fait de la présence d'une personne qui s'occupe d'eux dès leur naissance, mais aussi parce que cette personne est là pour constater les difficultés que peuvent éprouver certaines brebis à mettre-bas et les aider rapidement. En effet, bien des anomalies de posture sont faciles à corriger en début de parturition alors que l'utérus est encore bien dilaté et qu'il n'enferme pas encore le fœtus, qu'il y a suffisamment

de liquide amniotique pour lubrifier et que l'agneau est en vie. Dès que la mise-bas est enclenchée, l'agneau ne dispose que de quelques heures pour venir au monde et survivre. Certaines dystocies peuvent être causées par un stress en fin de gestation tel qu'une ration trop haute en fibres, des toxines dans les fourrages et les grains, un haut taux de phyto-œstrogènes dans les aliments ou encore des manipulations diverses et brusques des animaux. Parmi les causes de dystocies, mentionnons :

- les disproportions foeto-pelviennes (agneau unique trop gros pour un bassin trop étroit

de la mère; c'est souvent le cas des agnelles)

- les mauvaises présentations des agneaux
- l'embonpoint par suralimentation des brebis (les graisses accumulées encombrant le passage pelvien et nuisent à la dilatation)
- la dilatation insuffisante du col
- les avortements infectieux
- les prolapses rectaux ou vaginaux
- les malformations des agneaux (beaucoup plus rares).

Règles d'hygiène à respecter avant et pendant l'intervention

Ces règles sont simples mais essentielles. Sauver les agneaux c'est bien, mais encore faut-il le faire sans infecter l'utérus de la brebis et disséminer les agents infectieux qui profitent toujours de la période de l'agnelage pour se propager aux moutons et aux humains (ex. fièvre Q, Maedi Visna)!

Lorsque vous préparez votre intervention, vous devriez avoir avec vous les items suivants :

- ✓ du savon doux non parfumé
- ✓ une chaudière d'eau propre, tiède et abondante
- ✓ un désinfectant tel que de l'iode 1% (Iodovet®, Provioline®), de la chlorhexidine (Hibitan®) ou des serviettes humides lave-pis
- ✓ des serviettes jetables ou linges propres
- ✓ un licou
- ✓ des gants à usage unique longs (dits « à insémination »)
- ✓ une bouteille de lubrifiant (commercial J-Lube® ou Light Lube®, avec ou sans antiseptique) ou une bouteille de savon gras le plus naturel possible (sans détergent et non parfumé)
- ✓ une corde et un lasso d'agnelage préalablement lavés et désinfectés
- ✓ et pourquoi pas.... une surface propre où poser tout ça ailleurs que sur le sol
- ✓ ah oui... un paillage propre aussi svp!

Tout d'abord, isolez la brebis. Si personne n'est avec vous pour la tenir, vous pouvez l'attacher avec un licou à une barrière.

Il y a 3 règles d'or :

1- L'environnement et l'opérateur doivent être propres

2- Les mains et les voies génitales doivent être lubrifiées

3- Les manipulations doivent se faire en douceur... même quand il faut beaucoup de force de traction!

Important :

Il est indispensable d'enlever bagues, montres-bracelets et d'avoir les ongles bien courts pour éviter de blesser la brebis, surtout si on est appelé à entrer et sortir fréquemment la main. Relevez vos manches au moins au-dessus du coude.

1) Dans un premier temps, il faut laver la vulve au savon doux et la rincer ou l'essuyer avec des linges propres. Cette étape est essentielle pour éviter d'introduire dans le vagin toute impureté ou excrément au cours des manipulations. Pour laver, utilisez des serviettes jetables que vous humecterez préalablement avec de l'eau pour ainsi garder propre l'eau que vous avez dans votre chaudière, et ce, tout au long des opérations. S'il y a beaucoup de laine souillée autour de la région vulvaire, il est parfois plus rapide de la couper.

2) Après s'être lavé les mains, appliquez du désinfectant sur la vulve et la région qui l'entoure, puis enfiler une paire de gants. Si vous n'êtes pas convaincus qu'ils sont nécessaires pour protéger la brebis et votre troupeau, dites-vous que c'est pour votre santé et celle de vos proches que vous le faites. En période d'agnelage, entre autres à cause de la fièvre Q qui s'attaque aux humains, aucune manipulation d'agneaux, placentas ou agneaux morts-nés ne devrait se faire à mains nues.

3) Pour ne pas créer d'inconfort à l'animal lors de l'introduction de votre main et pour limiter les risques d'inflammation des parois, il est fortement recommandé d'appliquer abondamment du lubrifiant sur la main et l'avant-bras, et ce, fréquemment, soit chaque fois que vous devez introduire ou sortir votre main des voies génitales. Il ne faut pas oublier que « la fouille » est un acte très invasif pour l'animal et il faut sortir et entrer les mains le moins souvent possible. Les « entrées et sorties » trop fréquentes irritent la paroi vaginale, la font enfler et la rendent plus sèche. Il faut aussi relaver le périnée s'il devient trop souillé.

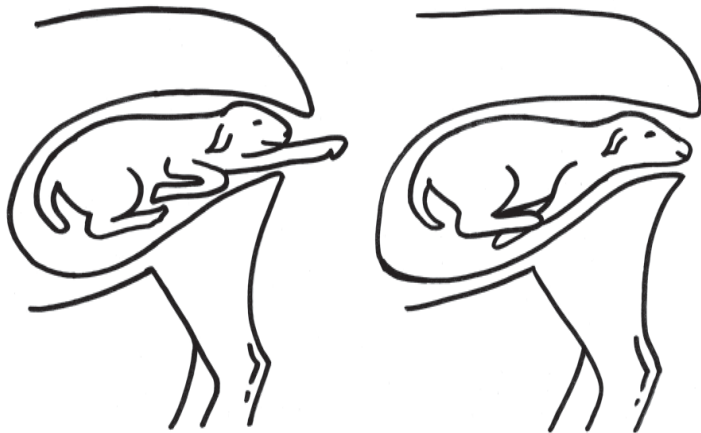
4) Les manipulations doivent se faire en **douceur**. Les doigts légèrement repliés, la main doit être introduite doucement pour laisser le temps aux parois de se dilater. Si vous infligez trop de douleur à la brebis en cours de route, elle cessera totalement de forcer et pire, elle vous opposera de la résistance pour ne pas souffrir. Il faut agir vite, mais en douceur !

Les mauvaises présentations

Tout d'abord, lorsque vous introduisez votre main dans le vagin, il faut palper l'agneau, reconnaître ses parties et ainsi sa position. La tête semble-t-elle repliée ou se présente-t-elle normalement? Est-ce les pattes avant ou arrière que vous sentez? Combien de pattes se présentent à la sortie: une seule, deux, quatre? À qui sont-elles? Est-ce une queue que je sens là? Voici donc divers trucs et techniques d'intervention pour vous aider lors de l'une ou l'autre des dystocias les plus fréquentes en ce qui a trait aux mauvaises présentations. Les images qui suivent vous aideront à mieux visualiser les diverses positions.

Présentation par devant avec une ou les deux pattes repliées

Dans ce cas, il ne faut pas tirer sur l'agneau avant d'avoir déplié sa ou ses pattes. Il faudra que vous repoussiez l'agneau vers l'intérieur de l'utérus pour y arriver. D'ailleurs, toutes les manipulations pour rectifier une présentation doivent se faire autant que possible dans l'utérus plutôt que dans le détroit pelvien qui est trop étroit pour cela. Une fois dépliée(s), vous pouvez utiliser un lasso d'agnelage ou une corde de balle que vous nouez autour des pattes afin de vous aider à hisser



Source : OMAFRA¹

l'agneau à l'extérieur. Assurez-vous toujours que la tête soit bien placée entre les pattes avant.

Présentation par le siège

On ne sent pas la tête, mais juste une masse ferme anguleuse. La présence de la queue est l'élément qui nous permet d'identifier cette position. Lors d'une présentation par le siège, rien ne sert de vouloir retourner l'agneau pour le sortir dans le bon sens; c'est une légende urbaine. Il suffit de déplier les pattes arrière et de les tirer horizontalement jusqu'à ce que le bassin de l'agneau soit complètement sorti. Pour les déplier, il faut d'abord repousser délicatement l'agneau vers l'avant dans l'utérus.

Attention! Si la paroi utérine est trop resserrée sur l'agneau, il peut la déchirer avec ses onglons postérieurs; cela causerait une péritonite qui risque de tuer la brebis. Ainsi, pour prévenir ce type de déchirure, il faut, au moment de déplier un membre, recouvrir son extrémité avec les doigts. Une personne habituée peut s'aider en passant une corde autour de la patte et exercer une légère traction avec la main extérieure libre. Une fois les deux membres dépliés, il faut poursuivre le mouvement en tirant l'agneau à l'horizontal jusqu'à ce que le bassin

soit sorti puis tirer vers le sol. Si vous le tirez vers le bas avant que son bassin soit complètement sorti, il se retrouve alors coincé dans le canal pelvien et vous risquez de blesser l'agneau et

la brebis. Une fois sorti, il est bon de suspendre l'agneau la tête en bas quelques instants pour que le liquide amniotique s'évacue des poumons.



Source : OMAFRA¹

Présentation des pattes arrière seulement

En fait, cette position est normale du moment que les membres arrière se présentent en premier. Elle représente environ 5% des présentations normales. Elle est un peu plus difficile parce qu'elle est moins « aérodynamique » alors que l'agneau se présente par sa partie la plus volumineuse avant même que le détroit pelvien soit assez dilaté. Il suffit simplement de tirer l'agneau horizontalement jusqu'à ce que le bassin soit sorti (lubrifier pour faciliter le travail), puis on tire vers le bas. L'autre difficulté dans cette présentation,



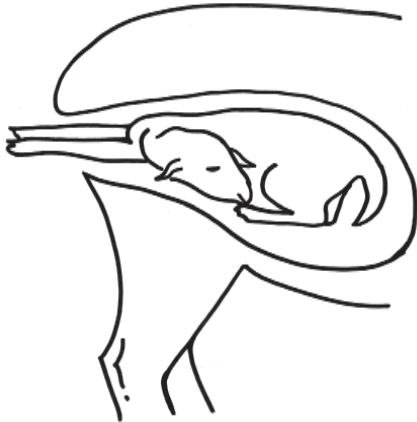
Source : OMAFRA¹

Les mauvaises présentations... suite

c'est que le cordon ombilical est comprimé dans le détroit pelvien, déclenchant ainsi le réflexe de respiration alors que l'agneau a encore la tête dans le liquide amniotique. C'est une bonne pratique dans ces circonstances de suspendre l'agneau la tête en bas dès sa sortie pour vider ses poumons du liquide qu'il a pu inspirer, en plus d'amener un afflux de sang à la tête et stimuler les fonctions vitales.

Présentation par devant avec la tête repliée sur le côté

Cette position est parfois l'indice qu'un agneau est trop volumineux pour le passage pelvien. En effet, sous la pression des contractions utérines, la tête bute contre le pelvis et se retourne sur le côté. Elle est aussi parfois l'indice que l'agneau est déjà mort. Dans le cas de cette présentation, il faudra repousser l'agneau à l'intérieur de l'utérus pour ensuite repositionner la tête. Au moment de la retourner, il faut y aller doucement en cachant le museau dans sa main, ceci pour ne pas déchirer la paroi utérine ni casser la mâchoire de l'agneau. On peut s'aider en passant une loupe de corde derrière les oreilles et dans la bouche puis en exerçant une traction avec la main libre pendant que la main à l'intérieur manipule la tête. Une



Source : OMAFRA¹

fois redressée, la tête peut rester enfoncée dans la loupe pour s'assurer qu'elle s'introduit dans le bassin et reste dans la bonne position entre les membres avant. Il est conseillé d'attacher les pattes avant avec un lasso ou une corde pour faciliter la sortie par la suite.

Présentation par devant avec les coudes pliés

Encore ici, il s'agit d'un agneau disproportionné par rapport au bassin. Cette position est une présentation normale à l'exception que les coudes, étant pliés, sont coincés dans le canal pelvien. Il vous faudra repousser l'agneau légèrement vers l'intérieur de l'utérus pour étirer les pattes avant. Il faut lubrifier beaucoup avant l'extraction, exercer de la force tout en laissant le temps au vagin de dilater pendant l'expulsion. Le synchronisme entre la force exercée et les contractions est particulièrement important dans cette situation.



Source : OMAFRA¹

Présentation des jumeaux, un vers l'arrière et l'autre vers l'avant

Le premier agneau devrait sortir de façon normale puisque ses pattes avant sont bien étendues et que sa tête est entre celles-ci. Toutefois, la

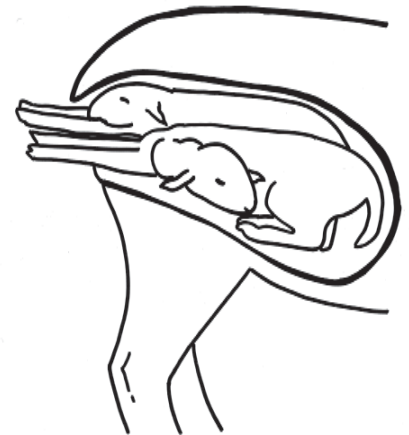
complication de l'agnelage surviendra au second agneau. Il faudra donc évaluer sa position une fois que le premier sera né. A ce moment, il faudra le retourner ou encore déplier un ou ses membres avant de le faire sortir.



Source : OMAFRA¹

Présentation des jumeaux, les pattes entremêlées

Les deux agneaux veulent sortir en même temps. Cette mauvaise position est généralement la plus difficile à replacer et est celle qui épuise le plus la brebis puisque l'intervention est parfois longue. Dans un premier temps, il faut tenter d'identifier à qui appartiennent les pattes et les associer à la bonne tête avant de tirer. Habituellement, il faut repousser les deux agneaux dans la cavité utérine afin de les démêler.



Source : OMAFRA¹

Utilisation du lasso d'agnelage ou d'une corde de nylon



Dans le cas de l'utilisation d'un lasso d'agnelage, il faut s'assurer de toujours le laver et le désinfecter avant et après chaque utilisation. Si vous ne possédez pas de tel lasso, une corde en nylon à usage unique peut très bien faire l'affaire.



Premières interventions sur l'agneau...

Une fois né, il arrive que l'agneau soit encore dans son enveloppe ; il faut donc s'assurer le plus rapidement possible qu'aucune membrane n'obstrue les voies respiratoires de ce dernier. Il faut en effet que celui-ci déclenche son réflexe de respiration. Avec un brin de paille, vous pouvez « chatouiller » l'intérieur des narines ou bien envoyer quelques gouttes d'eau dans les oreilles du nouveau né. Ces deux techniques stimulent ce réflexe chez l'agneau et celui-ci secouera sa tête. Vous pouvez également le tenir par les pattes arrière (tête en bas) pendant quelques secondes en le balançant doucement d'avant en arrière, ce qui contribue à faire descendre les liquides qui pourraient être dans les poumons et à apporter plus de sang au cerveau. Il est aussi recommandé d'utiliser une poire nasale pour aspirer les liquides par les narines. Lors de mises-bas prolongées, ce qui est souvent le cas avec une mauvaise présentation, les agneaux sont généralement affaiblis. L'agneau devrait donc avoir pris un repas de colostrum dans les deux heures après sa naissance. Des études ont démontré qu'un repas de colostrum servi dans les 30 minutes suivant la naissance réduit considérablement le taux de mortalité. Au total, dans les 18 premières heures de vie, l'agneau devra avoir ingéré une quantité adéquate de colostrum (210 ml/kg de poids vif). Au besoin, il peut être pertinent d'utiliser un tube à gaver pour s'assurer d'une ingestion suffisante.

Puis, on ne le répètera jamais assez... désinfection du nombril !! Dès que votre intervention est terminée, pourquoi ne pas désinfecter immédiatement et adéquatement le nombril avec une solution iodée de 5 à 7%? La littérature rapporte que dans les trois premières semaines de vie des agneaux, la majorité des maladies infectieuses provient de la pénétration de microbes par le nombril. Dans les troupeaux où les taux de mortalité néonatale sont élevés, on peut désinfecter le nombril deux fois à 12 heures d'intervalle. Par la désinfection rapide, vous contribuez à augmenter considérablement les chances de survie de votre agneau. Finalement, dans le cas des agneaux plus faibles, offrez-leur un environnement chaud, c'est-à-dire bien paillé avec une lampe chauffante. Passé les 12 premières heures de vie sans alimentation, l'agneau perd son réflexe de tétée et ne pourra plus se supporter par lui-même. Dans les cas plus extrêmes, il peut être préférable de mettre l'agneau directement dans une *warming box*.

N'oubliez pas de caser votre brebis et sa progéniture pour une période d'au moins 24 heures suivant l'agnelage, et ceci est d'autant plus important dans le cas de mises-bas difficiles.

Et la brebis... on la traite ?

Si on a respecté les mesures de lavage et d'asepsie citées plus haut et que la mise-bas n'a pas été compli-

quée (peu de manipulations ont été nécessaires), il n'y a pas besoin de traitement médical. L'injection d'ocytocine pourrait être pertinente dans certains cas pour aider à la délivrance du placenta et à l'expulsion des contaminants. Par contre, s'il a fallu beaucoup de manipulations pour extraire les agneaux ou qu'il y a rétention placentaire, on peut administrer un ou des bolus utérins et/ou on peut compléter avec un antibiotique à large spectre tel que recommandé par votre vétérinaire praticien. Assurez-vous d'avoir dans votre pharmacie les médicaments nécessaires pour intervenir au besoin, et ce, bien avant le début des agnelages.

Dans les jours qui suivent, prenez la température rectale de la brebis pour vous assurer qu'elle se remet bien de vos interventions. Retirez immédiatement le ou les placentas hors des enclos dès que vous les apercevez pour réduire la transmission de maladies telles que la chlamydia, la fièvre Q et le *Maedi Visna*.

En terminant, mentionnons qu'avec les années et l'expérience, vous deviendrez certes de bons « naisseurs » et sauverez certainement un plus grand nombre d'agneaux! Il suffit d'être attentif lors des périodes d'agnelage et d'intervenir lorsque nécessaire en suivant les règles d'hygiène pour ne pas compromettre votre santé et celle de votre brebis.

Bon succès !